

Zeitschrift:	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
Herausgeber:	Archäologie Schweiz
Band:	38 (2015)
Heft:	2: Bâle, 2015 apr. J.-C. : fouilles en point de mire
Artikel:	Les incidences positives du concile
Autor:	Bernasconi, Marco / Helmig, Guido
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-587479

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les incidences positives du concile

— Marco Bernasconi, Guido Helmig

Au 14^e siècle, Bâle fut dévastée par deux grandes catastrophes. Mais, devenue ville de concile au siècle suivant, elle connut un nouvel épanouissement culturel.

Fig. 8

«Basel verbrinnet schedlich» (Bâle ravagée par les flammes): gravure sur bois représentant l'incendie de la ville en 1417, dans la chronique de Christian Wurstisen (Bâle, 1580, p. 237).

Basel verbrinnet schedlich (Basilea distrutta dalle fiamme): incisione su legno del 1417 tratto dalla cronaca della città scritta da Christian Wurstisen (Basilea 1580, p. 237).

Au milieu du 14^e siècle, la ville de Bâle fut rudement frappée par des coups du sort: d'abord la grande peste de 1347-1348, puis le tremblement de terre de 1356 et l'incendie qui suivit. Mais elle s'en remit en quelques dizaines d'années. Elle éleva même une nouvelle enceinte, qui fut achevée encore avant le tournant du 15^e siècle. La raison de cette nouvelle fortification n'était ni le tremblement de terre, ni la reconstruction de la ville, mais le danger que représentaient les ravages commis par des

bandes de mercenaires que la paix de Brétigny, conclue en 1360 entre les royaumes d'Angleterre et de France, avait laissées dans le désœuvrement.

«Bâle brûle» ...

En 1417 déjà, Bâle eut à subir une nouvelle catastrophe: un incendie qui s'était déclaré dans l'étuve de Manheit à la Streitgasse, près du couvent des franciscains, réduisit en cendres les quartiers situés entre le haut de la Freie Strasse, le Münsterplatz et la Rittergasse, et vers l'est jusqu'au faubourg de St-Alban. Dans son ouvrage *Sur la misère de l'existence humaine*, l'humaniste florentin Poggio Bracciolini, voyageur cultivé qui rentrait alors du concile de Constance, décrivit les décombres fumants qu'il vit lui-même à Bâle, «urbs basilea nobilis iuxta rhenum posita».

Quelques années plus tard, en 1432, alors que c'était au tour de Bâle d'être le siège d'un concile, et donc pour un temps le centre de la chrétienté,



Fig. 9

Fragments de gobelets à décor de côtes croisées et d'autres verres à boire découverts dans une ancienne tour de défense de l'enceinte, transformée en latrines, près du Wildensteinerhof (St. Alban-Vorstadt 30-32, 1996/14).

Frammenti di bicchieri con costolature diagonali e di vasellame potorio vitreo recuperati dal pozzo delle latrine, ricavate da un bastione difensivo della cinta muraria periferica della città nei pressi del Wildensteinerhof (St. Alban-Vorstadt 30/32, 1996/14).

Fig. 10

Cachet brisé portant une inscription: *so[elsina von ram]stein○gebor(ene) minchi* (Elsina Ramstein, née Minchi).

Frammenti di un timbro con sigillo: so[elsina von ram]stein○gebor(ene) minchi ([elsina de ram]stein nata minchi).

Fig. 11

Fragments d'un carreau de poêle orné d'une représentation d'Euclide. Dans le cartouche du haut on peut lire le mot géométrie et, en bas, le nom d'Euclide.

Frammento di una piastrella per stufa con la rappresentazione di Euclide. Nel campo superiore si può leggere la parola geometria, in quello inferiore il nome di Euclide.



11

un autre Italien, Enea Silvio Piccolomini, fit une description toute différente – que le chroniqueur Christian Wurstisen traduisit en allemand en 1580. Certes, il ne mentionna pas l'incendie de la ville, mais s'étonna de constater que l'on ne voyait aucune maison ancienne ou délabrée: «Comme si tout avait été bâti d'un seul jet, il y a partout du neuf, et aucune maison ne montre de l'âge.» Piccolomini observa aussi que les rues étaient larges et bien entretenues, et que la ville possérait d'innombrables fontaines et des places spacieuses. Des Bâlois parmi les plus aisés ouvrirent leurs portes à ce haut dignitaire ecclésiastique. Les chambres chauffées, propres et munies de fenêtres à vitres, et les boiseries en sapin lui inspirerent une appréciation particulièrement bienveillante.

Sa description est illustrée de manière exemplaire par la découverte faite en 2011 de quelque 600 fragments de carreaux de poêle dans une maison au Schlüsselberg. Une partie des carreaux forme un cycle représentant les sept arts libéraux. Chacune des sept allégories est accompagnée du nom d'une personnalité antique faisant autorité en la matière, par exemple le mathématicien Euclide pour la géométrie. Ce programme iconographique est révélateur du niveau de culture auquel prétendaient ces bourgeois fortunés et, d'une manière plus générale, de la valorisation du savoir et des arts au début du 15^e siècle.

... puis connaît une renaissance

Le concile réuni à Bâle dès 1431, mais préparé des années à l'avance, attira des personnalités des quatre coins du monde, qui amenèrent dans leur suite des artisans exerçant des métiers nouveaux, comme des papetiers. Une nouvelle ère s'annonçait, la Renaissance, entraînant avec elle une mutation sociale qui donna à la bourgeoisie une conscience renforcée de son statut. La culture matérielle en fut elle aussi marquée: on vit apparaître dans les maisons bourgeois des récipients à glaçure pour la cuisine et le service,



10

et, chez les plus aisés, les tables se parèrent de verres ornés de gouttes appliquées, ou de forme cylindrique allongée. Ce qui se cassait finissait dans les ordures avec les déchets de la cuisine et les reliefs des repas.

Un ensemble archéologique particulièrement riche nous servira ici d'exemple. Il s'agit de la maison du Wildensteinerhof, dans le faubourg St-Alban. Une tour de défense jouxtait la parcelle, mais la construction de l'enceinte extérieure lui fit perdre sa fonction première. Elle fut donc transformée en latrines où les habitants jetaient leurs ordures et tout ce qui était devenu inutilisable, principalement des restes d'aliments, de la vaisselle et des verres. Parmi ces objets, on a retrouvé aussi la moitié d'un cachet brisé aux armes d'Elsina von Ramstein, qui vivait là. Fait étonnant pour l'époque, elle fut mariée à quatre reprises. Son premier époux, Peter von Ramstein, décéda en 1451. C'est au plus tard lors de son second mariage, en 1456, que le sceau doit avoir été brisé et jeté. Il fournit donc un repère chronologique précieux pour le reste des objets découverts.